KRAUS, Hans-Christof, NICKLAS, Thomas,
Geschichte der Politik: alte und neue Wege

Iwan Iwanov

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1773>

DOI : 10.4000/ifha.1773

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Iwan Iwanov, « KRAUS, Hans-Christof, NICKLAS, Thomas, *Geschichte der Politik: alte und neue Wege* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1773> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1773>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KRAUS, Hans-Christof, NICKLAS, Thomas, *Geschichte der Politik: alte und neue Wege*

Iwan Iwanov

- ¹ Issu d'un colloque organisé par H.-C. KRAUS et Th. NICKLAS au monastère de Banz (Bavière) en octobre 2004, ce recueil d'articles fait écho à l'intérêt que manifestent les auteurs participant au renouvellement de l'histoire politique depuis une dizaine d'années, c'est-à-dire depuis le « tournant culturel » (voir le compte rendu sur Barbara Stollberg-Rilinger (dir.), *Was heißt Kulturgeschichte des Politischen ?* in : *BullMHFA* 43, 2007, p. 251-253). En se fondant sur les métaphores d'« anciens » et de « nouveaux » chemins, cet ouvrage témoigne d'un certain malaise épistémologique que des historiens plus conservateurs éprouvent face à l'évolution de leur discipline. Tout en plaçant pour une pluralité d'approches, les organisateurs du colloque regrettent ainsi l'intérêt démesuré porté à la production symbolique et plaident en faveur des thématiques classiques telles que *Macht* et *Herrschaft*. Le recueil lance de ce point de vue un triple défi : dresser un bilan historiographique de l'état actuel des recherches en histoire politique et formuler des perspectives pour les années à venir, faciliter la communication scientifique entre spécialistes d'histoire moderne et contemporaine, enfin contribuer à la redéfinition de la notion de « politique » afin de concilier les positions divergentes. Ainsi, seize articles traitant essentiellement de l'espace germanique entremêlent études de cas et réflexions historiographiques. Ils sont répartis en huit rubriques : « politique internationale », « paix et conflit », « histoire institutionnelle », « histoire du parlementarisme », « histoire militaire », « biographie politique », « politique des élites monarchiques » et « histoire des idées ». Chacune des quatre premières rubriques compte deux contributions et juxtapose une étude relevant de l'histoire pré-moderne à une autre sur l'histoire moderne ou contemporaine. À cette règle déroge cependant la cinquième rubrique concernant l'histoire militaire : elle compte trois contributions, une par période ; les deux rubriques suivantes se cantonnent à l'époque moderne et contemporaine et la dernière, consistant en un seul article, traite du XVIII^e s.

- 2 Les contributeurs adoptent des approches très différentes. Certains préconisent l'usage de méthodes situées dans le sillage du « tournant culturel » : E. CONZE plaide par exemple pour une histoire des relations internationales au XIXe s. en tant qu'histoire de l'interaction entre différents groupes d'acteurs collectifs et individuels, tout en manifestant de l'intérêt pour les pratiques sociales. D'autres restent fidèles aux approches et aux problématiques plus classiques, tout en rendant hommage aux mérites de l'histoire culturelle : A. GOTTHARD et F. KLEINEHAGENBROCK favorisent ainsi l'histoire des idées et des mentalités politiques. Enfin, certains auteurs rejettent l'apport des méthodes relevant de la sociologie et de l'anthropologie en se repliant comme M. HOCHEDLINGER sur l'histoire structurelle de l'État à l'époque pré-moderne.
- 3 Le bilan à tirer de cette lecture laisse perplexe. Les objectifs fixés ne semblent être que partiellement atteints. Même si les contributions parviennent à dresser un bilan des recherches relevant de champs d'études différents, le recueil n'offre pas, en l'absence de conclusion, de perspective généralisante et ne contribue pas à rapprocher les positions culturalistes et traditionnelles en redéfinissant les problématiques de l'histoire politique. Une telle réconciliation n'est-elle pas utopique, étant donné l'écart des positions épistémologiques au regard des buts poursuivis ? Les adhérents / tenants des « anciens » chemins attribuent en effet à la catégorie de Macht un caractère essentialiste, tandis que les défenseurs du « tournant culturel » déconstruisent cette catégorie en l'historicisant en tant que construction sociale.
- 4 Iwan IWANOV (Université de Göttingen)